

QUE FAIRE?

Marianne Verville



Théâtre des Petites Lanternes

7 **14, 21 et 28 septembre.** Saviez-vous que le restaurant OMG (1175, rue King Ouest) accueille chaque jeudi soir des spectacles? Dès 20 h, vous pouvez entendre, tout en mangeant un morceau, des artistes venus d'un peu partout au Québec, comme **Angel Forrest** le 14 septembre ou **Samuel Lussier & Jeffrey Piton** le 21 septembre. Allez voir la programmation sur leur site pour plus de détails.

8 **15 et 29 septembre.** Le Café Singing Goat (287, rue Galt Ouest) a maintenant fait une tradition de ses soupers-spectacles, des formules acoustiques où des artistes de la région présentent du nouveau matériel ou des prestations bien rodées. Ce mois-ci, dès 19 h 30 (souper à partir de 17 h) vous pourrez entendre du folk, rock et pop avec **Alexandre Fréchette et Yves Demers** (8 septembre), du folk avec **Théo Forest-Laplante** (15 septembre) et du blues, pop et soul avec **Big Picture** (29 septembre). Voilà des belles découvertes à mettre à l'agenda!

9 **septembre au 5 novembre.** La Maison des arts et de la culture de Brompton (1, rue Wilfrid-Laurier) présente l'exposition *Alchimie photographique* regroupant trois artistes passionnés de photographie; **Nathalie Ampleman, René Bolduc et Chantal Bonneville**. À travers leur démarche artistique respective, ils partagent l'utilisation de techniques anciennes d'impressions photographiques datant de la fin du 19^e et du début du 20^e siècle. Le vernissage de cette exposition aura lieu le 9 septembre à 14 h, le tout dans le cadre de l'évènement *Objectif Photo / Cantons-de-l'Est*, qui compte au total douze diffuseurs proposant un circuit d'expositions photographiques pendant le mois de septembre.

14 **15 et 16 septembre.** Depuis quelques années, chaque rentrée annonce le retour du concours *Sherbrooklyn*, un événement musical qui met en vedette huit groupes ou artistes de la région qui s'affrontent lors de demi-finales puis d'une finale à quatre le samedi, le tout pour essayer de remporter le grand prix de plus de 10 000 \$. Cette année, vous pourrez voir le 14 septembre **Lux & the Cryers, Mary & the Moonshiners, Last Night Puzzle et Fable**, puis le 15 septembre **De la laine pis d'la barbe, Marianne Verville et Guajira, Marcus Quirion et Marie Onile**. L'évènement se déroule au Théâtre Granada (53, rue Wellington Nord) et en mettra certainement plein la vue et les oreilles!

16 **septembre.** Les productions Muses et Chimères lancent une série de spectacles pluridisciplinaires pour les enfants de 3 à 7 ans environ, *Les Avaleurs d'Étoiles*, en collaboration avec le Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke (241, rue Dufferin) et le Centre communautaire de Waterville. Contes, musique, théâtre, marionnette, ateliers, etc. font partie de cette programmation mensuelle : voir la page Facebook Les Avaleurs d'Étoiles pour en savoir plus. Le premier spectacle, *Les Poupées russes* de **Claire Jean et Christine Bolduc**, aura lieu le 16 septembre au Musée et propose un conte-randonnée et des comptines pigeant dans des trésors de la tradition orale.

19 **septembre.** Les amateurs de punk ont certainement déjà réservé leur soirée pour la venue du groupe **Adictox**, directement de Cuba, dans l'ancre de l'underground sherbrookoïse, Le Murdoch (180, rue Galt Ouest). La formation freedom punk n'en est pas à son premier passage dans les Cantons, signe que le spectacle en vaudra clairement le déplacement, et partage cette fois l'affiche avec le groupe punk hardocre sherbrookoïse **Sights Of War**. Les portes ouvrent à 20 h et la musique résonnera dès 20 h 30.

[suite du QUE FAIRE? à la page 3]

Vous avez un spectacle, un vernissage, un événement artistique à annoncer? Écrivez-nous à culturel@entreelibre.info pour tous les détails. C'est gratuit!

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

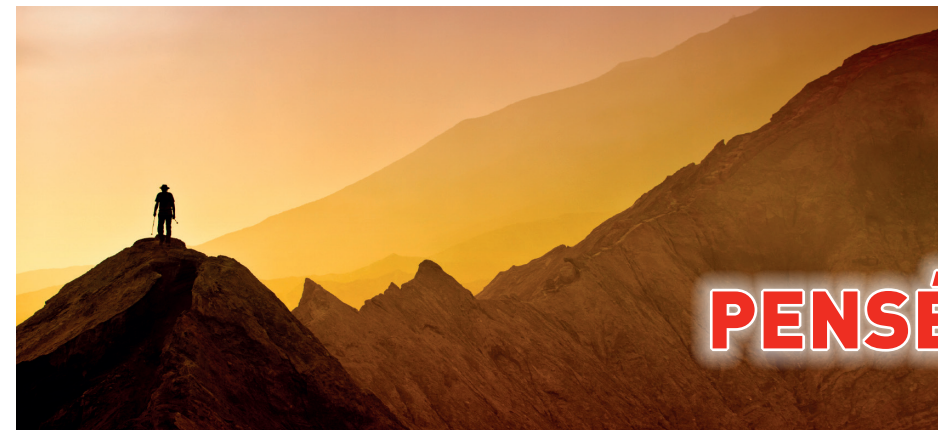
GRATUIT

Septembre 2017 // Vol. 32 // N° 5 // 202^e parution



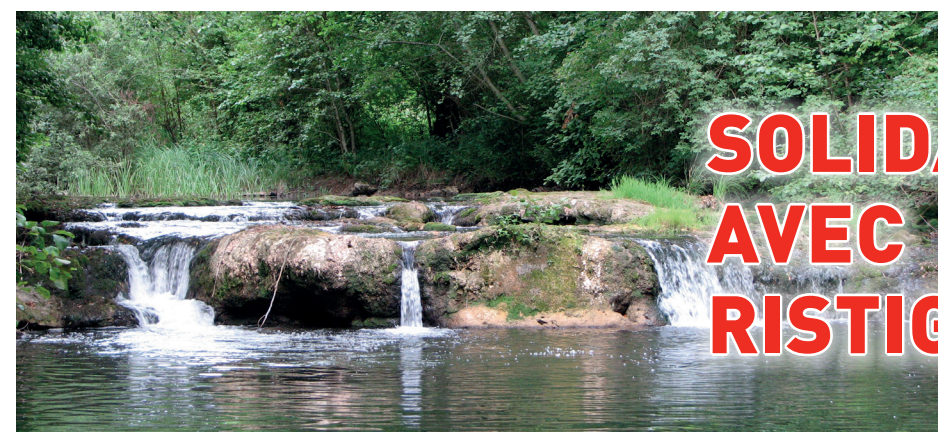
ENJEUX FÉMINISTES LOCAUX

Page 1



PENSÉE LIBRE

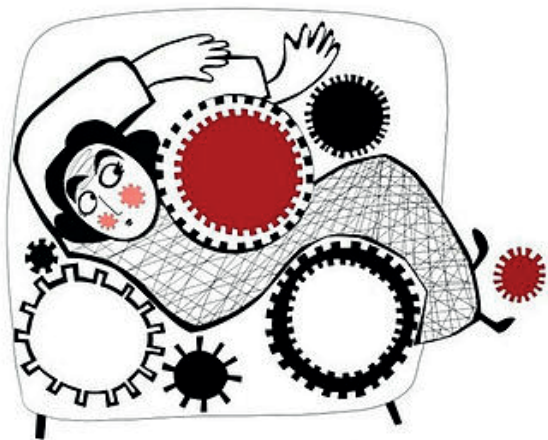
Pages 2 et 4



SOLIDAIRES AVEC RISTIGOUCHE

Page 5

« DE DEUX CHOSES LUNE. L'AUTRE, C'EST LE SOLEIL. » JACQUES PRÉVERT



POUR DES

FÉMINISTES

- COLLECTIF SHERBROOKE FÉMINISTE -

ENGAGEMENTS

AU MUNICIPAL!

QUELS SONT LES ENJEUX FÉMINISTES LOCAUX?

Les enjeux féministes sont multiples, tout comme les inégalités qui persistent. Les personnes s'identifiant comme femmes sont encore sous-représentées dans les instances décisionnelles, notamment sur la scène municipale. Elles vivent également plus de violences, occupent des emplois davantage atypiques, gagnent un salaire moins élevé que les hommes, en plus de vivre des discriminations quotidiennes et du sexisme ordinaire. Il importe également de considérer celles qui vivent à l'intersection de différentes oppressions et qui sont invisibles dans les structures actuelles (femmes racisées ou immigrantes, en situation de handicap, de la diversité

sexuelle et de genre, autochtones, etc.). Pourtant, peu de mécanismes sont mis en place pour s'assurer de répondre à leurs besoins ni de favoriser leur participation citoyenne.

Au niveau municipal, plusieurs actions sont possibles pour tenter de remédier à cette situation. Celles-ci peuvent être des modifications à certaines politiques (comme d'ajouter la valeur d'égalité entre les genres au sein de la Charte municipale), l'adoption de nouvelles politiques et pratiques (comme une Politique de communication épicienne et inclusive, une Politique d'égalité et un Conseil des Sherbrookoises) ou simplement des mesures concrètes et avant-gardistes, comme une campagne municipale

de sensibilisation au sexisme ordinaire dans les autobus, l'instauration de toilettes non genrées, etc. Des politiques et pratiques de cette envergure sont déjà effectives dans plusieurs municipalités ou en cours de réalisation. Pourquoi Sherbrooke ne se joindrait-elle pas aux municipalités qui font de l'égalité entre les genres une valeur prioritaire?

En réponse à cette question, nous avons développé un blogue d'éducation populaire où vous pouvez retrouver l'ensemble des candidatures aux prochaines élections sherbrookoises, de même que le détail de nos propositions ainsi que les divers événements que nous organisons, notamment un atelier sur les communications non sexistes (12 sept.) et une marche exploratoire au centre-ville (13 oct.). Surveillez notre page Facebook, d'autres actions sont prévues bientôt!

À VOS AGENDAS!

UNE INITIATIVE DU COLLECTIF SHERBROOKE FÉMINISTE



ATELIER : COMMUNICATIONS NON-SEXISTES

MARDI 12 SEPTEMBRE
18h-20h au Bistro La Capsule

Invité.e.s :
Suzanne Zaccour et Michaël Lessard
(Contribution volontaire suggérée de 4\$)



MARCHE EXPLORATOIRE FÉMINISTE

VENDREDI 13 OCTOBRE
18H30 à 20h au centre-ville

Rendez-vous de départ :
station du dépôt STS (aire d'attente)

Remise au mercredi 18 octobre
en cas de pluie.



ENJEU #1 SÉCURITÉ

« AJOUTER DES MESURES PERMETTANT UNE AUGMENTATION DE LA SÉCURITÉ DES FEMMES. »

Que ce soit au niveau des infrastructures, des politiques publiques ou de la sensibilisation/prévention, l'enjeu de la sécurité est celui qui revient le plus souvent lorsqu'il est question de ce qui préoccupe les personnes s'identifiant comme femmes.

Exemples d'engagements possibles :

- Augmenter l'éclairage de certains espaces, rues, quartiers, etc.;
- Instaurer des zones sécuritaires ("safe space") pour les femmes et les personnes de la diversité sexuelle & de genre lors d'événements festifs;
- Publier dans l'ensemble des autobus la mesure "Entre deux arrêts" de la STS;
- Inclure le genre comme une variable influente en matière d'urbanisme et de développement de services publics et/ou collectifs.

Notamment au niveau des femmes racisées et immigrantes, autochtones, en situation de handicap ainsi que des personnes de la diversité sexuelle et de genre.

Exemples d'engagements possibles :

- Instaurer un Conseil des Sherbrookoises (conseil consultatif) avec des sièges réservés, représentant la diversité et la pluralité des réalités sherbrookoises;
- Organiser un forum par & pour les personnes s'identifiant partiellement ou totalement comme femmes, afin de soulever les besoins, les attentes et les propositions de celles-ci;
- Nommer la future place publique incluse dans le projet Well inc. "Place des Sherbrookoises", tout en reconnaissant que Sherbrooke s'est développé sur le territoire ancestral abénaqui;
- S'assurer que les lieux, commerces, événements, parcs, etc. soient accessibles aux personnes à mobilité réduite, tout en respectant leur autonomie.

ENJEU #2 PARTICIPATION

« AMÉLIORER ET VISIBILISER LA PARTICIPATION DES FEMMES À LA VIE POLITIQUE ET À LA VIE CITOYENNE. »

ENJEU #3 ÉGALITÉ

« DÉVELOPPER UNE POLITIQUE D'ÉGALITÉ, ACCOMPAGNÉE D'UN PLAN D'ACTION. »

Depuis le démantèlement de la Conférence régionale des élus de l'Estrie (CRE), qui avait adopté une Politique d'égalité, aucune municipalité membre n'a donné suite à celle-ci.

L'analyse intersectionnelle et différenciée selon les sexes (ADS+) doit impérativement être partie prenante de cette politique, de même que du plan d'action qui y sera associé. En ce moment, les données statistiques de la Ville et de ses partenaires ne sont presque pas sexuées, ce qui accentue les difficultés à cerner réellement les besoins des femmes sur le territoire de Sherbrooke, notamment en termes de déplacements, de logements, de violences et de lutte à la pauvreté, pour ne nommer que ceux-ci.

Des données plus précises serviraient à élaborer des services adéquats de même qu'à évaluer les inégalités persistantes au niveau local dans le but d'instaurer des mécanismes visant à les contrer.

Suite au dépôt de notre lettre ouverte, endossée par 160 citoyennes et 22 organisations, dont plusieurs regroupements et associations, et demandant l'instauration d'une Politique de communication épicienne et inclusive, la Ville de Sherbrooke a adhéré (à l'unanimité) aux principes de la rédaction épicienne le 19 juin 2017. Le mandat a été donné au Service des communications de recommander la manière la plus appropriée de le faire. Les recommandations seront connues à l'automne.

Ce que nous recommandons :

- Avoir une préoccupation quant à la diversité de genres (il n'y a pas que la binarité femmes/hommes);
- Utiliser des termes neutres et des structures de phrases les favorisant;
- Adopter les accords de proximité lorsque nécessaire, c'est-à-dire alterner entre les accords aux féminins et au masculin. Exemples : les citoyens et les citoyennes sont heureuses vs les citoyennes et les citoyens sont heureux;
- Porter une attention particulière à la représentation graphique accompagnant les communications (ex: pictogrammes, illustrations, photos, etc.).

ENJEU #4 COMMUNICATIONS

« FÉMINISER LES COMMUNICATIONS & UTILISER DES TERMES ÉPICÉNES ET INCLUSIFS. »

ENJEU #5 REPRÉSENTATIVITÉ

« INSTAURER DES MESURES FAVORISANT LA REPRÉSENTATION PARITAIRE, ÉGALITAIRE ET DIVERSIFIÉE DES FEMMES. »

Notamment au niveau des femmes racisées et immigrantes, autochtones, en situation de handicap ainsi que des personnes de la diversité sexuelle et de genre.

Exemples d'engagements possibles :

- Présenter un nombre paritaire de candidatures aux prochaines élections;
- Réfléchir à l'instauration de quotas comme solution au plafond de verre des femmes en politique;
- Soutenir (\$) les initiatives et les projets de femmes des communautés culturelles, de la diversité sexuelle et de genre, de même que de toute autre femme vivant à l'intersection de situations d'oppressions systémiques;
- S'assurer de la parité au niveau de la présidence des comités de la Ville ainsi qu'au comité exécutif;
- Augmenter le nombre de toponymes féminins;
- Mettre en place un Conseil des Sherbrookoises (conseil consultatif) (bis).



Élections municipales : 5 novembre 2017

Vous êtes intriguée par une Coalition féministe citoyenne, diversifiée et inclusive? Vous avez envie d'y contribuer, d'en faire partie et/ou de suivre ses développements, comme citoyenne ou comme organisation? Contactez-nous : sherbrooke.feministe@gmail.com

Le Collectif Sherbrooke Féministe est une initiative citoyenne, inclusive et non mixte. Il est ouvert à toute personne qui s'identifie en tant que femme ainsi qu'à toutes celles qui sont racisées, immigrantes, LGBTQIA+, en situation d'handicap et de toutes les classes sociales.

sherbrooke.feministe@gmail.com
facebook.com/SherbFeministe/
sherbrookefeminist.wixsite.com/sherbyfeministe

ÉLECTIONS MUNICIPALES DU 5 NOVEMBRE 2017

Entrée Libre s'est doté d'une nouvelle section web pour couvrir les prochaines élections municipales :

<http://www.entree Libre.info/section/elections-sherbrooke-2017/>

Celle-ci présente la liste des candidatures annoncées ainsi que des articles reliés aux élections. Si vous avez envie d'alimenter cette section à l'aide d'articles journalistiques ou de chroniques, contactez-nous!

PENSÉE LIBRE

Pensée Libre est un nouveau blogue alimenté par William Champigny-Fortier. Il a pour but de démocratiser la réflexion de philosophie politique dans une optique revendiquée de gauche libertaire. En septembre, les textes du blogue portent sur la démocratie. Le texte principal se retrouve en page 4 et les autres seront ajoutés ici :

<http://www.entree Libre.info/section/chronique/pensee-libre/>

Pourquoi « Pensée Libre »?

Pensée Libre est une initiative qui a pour but de démocratiser la réflexion de philosophie politique dans une optique de gauche libertaire. Pourquoi ce projet? Parce que l'univers médiatique actuel est marqué par une indéniable concentration de la presse ainsi qu'une fusion inquiétante entre l'information, le divertissement et l'impératif lucratif. Dans ce contexte, Pensée Libre se veut une contribution pour la promotion des médias indépendants et communautaires en commençant par le journal communautaire local de Sherbrooke : Entrée Libre.

Toutefois, écrire en dehors des grands médias a un coût : la notoriété des textes. En effet, dans les conditions actuelles, écrire pour un média communautaire a le désavantage de faire en sorte que les textes circulent moins. Cependant, il ne s'agit pas d'une fatalité. Les médias comme Entrée Libre peuvent avoir un auditoire très élargi, notamment grâce à internet. Cela nécessite toutefois un changement dans les habitudes du lectorat. Il faut participer aux médias pour faciliter leur développement. Participer ce peut être de partager les articles sur les réseaux sociaux, d'en parler à son entourage, d'écrire des textes ou de participer aux campagnes de sociofinancement.

Enfin, il faut savoir que le titre « Pensée Libre » n'est pas choisi que pour le style. Il se veut une revendication claire d'un objectif : celui de la réflexion libre, critique et autocritique. Les thèses qui seront défendues dans Pensée Libre ne seront pas définitives. Il n'y a jamais eu qui que ce soit dans l'histoire de l'humanité qui ait pu un jour prétendre n'avoir fait d'erreur dans sa vie. Il se peut qu'à l'occasion l'auteur revienne sur certains textes pour corriger des éléments, voire pour avouer s'être trompé. Si cette pratique peut sembler étrange, elle constitue néanmoins un élément crucial pour toute pensée critique, à savoir qu'il faut rester critique de soi-même.

En conclusion, pourquoi Pensée Libre? Parce qu'il faut promouvoir un autre type de médias, parce qu'il faut savoir refuser d'assimiler passivement l'idéologie dominante, parce qu'il faut combattre les injustices et parce qu'il y a actuellement une forte carence au niveau des réflexions critiques offertes au grand public. La « ligne éditoriale » de Pensée Libre sera féministe, antiraciste, anticolonialiste, antifasciste, pour la promotion de la diversité sexuelle, contre la violence arbitraire de l'État, pour l'extension de la démocratie, dans une perspective de décroissance et finalement en appui aux alternatives au capitalisme.

PROCHAINE PARUTION

Vous avez envie d'exposer une problématique vous interpellant particulièrement? Partager une opinion sur le sujet de l'heure ou sur toute situation d'intérêt? Exprimer votre créativité poétiquement ou prosaïquement, à l'écrit ou en images? Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes! On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise.

Date de tombée des articles : 19 septembre 2017 | Date de distribution : 5 octobre 2017

Envoyez vos créations à journal@entree Libre.info.

DEVIENS COLLABO !



Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : journal@entree Libre.info

Site web : www.entree Libre.info

Facebook : Journal Entrée Libre

ABONNEMENT

Édition électronique

Il est possible de s'abonner gratuitement, et ce en tout temps, à la version numérique du journal. Au lancement de chaque nouvelle parution (en moyenne huit par année), vous recevrez un bulletin par courriel pour vous en informer. Vous serez également informé de certains événements spéciaux : la tenue d'une assemblée générale, le lancement d'une campagne de sociofinancement, etc. L'inscription au bulletin web est gratuite.

www.entree Libre.info/sabonner

Édition papier

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En vous abonnant, vous vous assurez de recevoir le journal directement dans votre boîte à lettres, tout en appuyant concrètement un journal local et en prenant position pour la presse indépendante. Un abonnement annuel comprend huit parutions. L'abonnement est de 30 \$ pour les individus et de 50 \$ pour les organisations.

Pour effectuer votre paiement, vous pouvez procéder soit en ligne via PayPal (lequel accepte les cartes de crédit sans nécessiter l'adhésion à PayPal), soit par chèque.

Pour accéder à PayPal, allez sur cette page :

www.entree Libre.info/sabonner

Pour payer par chèque, écrivez à :

Journal Entrée Libre
9-900, rue de l'Ancienne-Carrière
Sherbrooke (Québec) J1H 0G1

Merci de votre soutien!

ENTRÉE LIBRE

9-900, rue de l'Ancienne-Carrière
Sherbrooke (Québec) J1H 0G1

Tél. 819 542-1632
www.entree Libre.info
journal@entree Libre.info
TIRAGE : 9500

Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Annie Ouellet,
Evelyne Papillon, Jean-Benoît Baron,
Jean-Philippe Morin, Sylvain Bérubé,
William Champigny-Fortier

Collaboration

Hélène Pigot, Jean-Benoît Baron,
Marianne Verville, Pier-Luc Brault,
Sylvie Berthaud

Correction et révision

Evelyne Papillon

Mise en page Sylvain Bérubé

Éditeur La Voix Ferrée

Impression Hebdo Litho

Graphisme de la maquette :

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par

les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,

Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



Club Macintosh de l'Estrie

Le club vous invite à ses activités de septembre 2017. Réunion mensuelle : 11 septembre dès 19 h 30. Présentations sur les ordinateurs Macintosh, iPhone et iPad, première visite gratuite À la bibliothèque Eva-Sénécal, salle 3, 420 Marquette, Sherbrooke Lundi Mac-Échange : 25 septembre de 19 h 30 à 22 h. Ateliers gratuits de discussion et de dépannage Mac, iPad, etc. À la salle 3 de la bibliothèque Eva-Sénécal, 420 Marquette, Sherbrooke

Site web : www.cme.qc.ca

Famille Plus

Pour se donner du support, partager ses connaissances et expériences, voir des gens, rire et avoir du plaisir en famille! Lundis animés au Centre Communautaire de Loisir Sherbrooke. Programmes divers : Y.A.P.P., Abécédaire des tout-petits, Petite Pomme et les émotions. Halte-garderie : des éducatrices favorisent le développement de ton enfant âgé entre dix-huit mois et 5 ans en lui offrant un milieu sécuritaire et stimulant. Matinées parents, Activités familiales. Notre équipe souriante vous attend!

Site web : www.famille-plus-sherbrooke.blogspot.com

Pro Def Estrie

Pour les personnes utilisatrices des services en santé mentale de l'Estrie, Pro Def Estrie vous invite à une Rencontre régionale qui aura lieu le jeudi 5 octobre 2017 de 10 h à 14 h 30 au 33, rue Brooks à Sherbrooke. Le thème abordé sera « La participation citoyenne en santé mentale, on s'organise! ». Il y aura élections de délégués régionaux supplémentaires et choix des thèmes pour les rencontres de l'année 2017-2018. Merci de confirmer votre présence avant le 3 octobre 2017, en composant le 819 822-0363 ou 1 800 561-0363.

Comité des travailleurs et travailleuses accidentés de l'Estrie

Le CTTAE accompagne les travailleurs accidentés qui éprouvent des difficultés à faire respecter leurs droits. Nous organisons une Consultation pour les membres et le grand public dans le cadre des « Rencontres du mardi », le 12 septembre à 18 h 30 au 1013 rue Galt Ouest. Venez rencontrer la nouvelle équipe, découvrir ce que nous pouvons faire pour vous, mais, surtout, nous faire savoir vos attentes, vos préoccupations, vos suggestions... Dans le cadre des « Rencontres du mardi », les membres du CTTAE et toute personne intéressée à savoir « Que faire en cas de rechute ou d'aggravation d'une blessure ou maladie professionnelle? » sont invités à venir nous rencontrer le 26 septembre à 18 h 30 au 1013 rue Galt Ouest. Information : 819 563-8178.

Société de généalogie des Cantons-de-l'Est

Les festivités du 50^e anniversaire de la SGCE débiteront avec un brunch spécial le dimanche 3 décembre dès 9 h 30 au Club de golf Sherbrooke. Les billets sont en vente dès le 1er septembre. 18 septembre, 19 h : conférence « La Voie des pionniers » (bibliothèque Eva-Sénécal, 420 Marquette);

1^{er} octobre, 13 h à 17 h : portes ouvertes (local SGCE, 275 Dufferin). Pour information et réservation : 819 821-5414 ou sgce@abacom.com.

Diabète Estrie

Mercredi 20 septembre 2017, 19 h à 20 h 30 Conférence « L'apnée du sommeil et le diabète ». Le lien entre le diabète de type 2 et l'apnée du sommeil est encore beaucoup trop méconnu de la population... Vous aimerez en apprendre davantage? Cette conférence est pour vous! Mercredi 20 septembre à 19 h, par Émilie Foucault et Normand Lapointe, inhalothérapeutes, à Sercovie, dans la salle La Capitale, 300, rue du Conseil, à Sherbrooke. Gratuit et ouvert à tous. Réservez votre place dès maintenant au 819 823-8558 ou à info@diabete-estrie.ca.

Collectif Sherbrooke Féministe

Atelier-conférence sur les communications non sexistes avec Suzanne Zaccour et Michaël Lessard, qui ont corédigé l'ouvrage « Grammaire non sexiste de la langue française. Le masculin ne l'emporte plus! » et ont codirigé le « Dictionnaire critique du sexisme linguistique ». Ces deux ouvrages seront d'ailleurs en vente sur place et seront fraîchement lancés! Au Bistro La Capsule, mardi le 12 septembre de 18 h à 20 h. Contribution volontaire suggérée de 4 \$.

Événement Facebook : facebook.com/events/281164795686323/

Centre pour femmes immigrantes

Les cours de francisation du Centre pour femmes immigrantes débiteront lundi le 11 septembre 2017. Les classes sont les lundis et les mercredis, de 13 h 30 à 16 h, dans nos locaux situés au 942 rue Belvédère Sud, à Sherbrooke. Possibilité de halte-garderie éducative sur place. S'adresse à tous les immigrants désirant apprendre le français. Pour plus d'informations : 819 822-2259.

Secours-Amitié Estrie

Les billets pour notre 35^e Loterie-voyages sont présentement en prévente! Un voyage ou l'un des cinq chèques-cadeaux à gagner chaque mois! Contribuez à la mission de Secours-Amitié Estrie! N'hésitez pas à en parler à votre réseau! Appelez au 819 823-5400 pour réserver un billet!

Sherbrooke Citoyen

La candidate à la mairie Hélène Pigot invite les citoyen-ne-s, organisations et professionnel-le-s à venir échanger leurs opinions et proposer des solutions lors de trois rencontres citoyennes sur les thématiques de :

— L'Environnement : le 14 septembre de 17 h à 20 h au Bistro La Capsule (38, rue Wellington Sud);

— le Développement économique et le commerce local : le 28 septembre (lieu à préciser);

— le Développement social et communautaire : le 12 octobre (lieu à préciser).

Pour toutes les informations sur ces événements, consultez la page Facebook de Sherbrooke citoyen ou de Hélène Pigot, candidate à la mairie de Sherbrooke Citoyen.

Dans le cadre de la Journée internationale de la jeunesse qui a eu lieu le 12 août dernier, la Commission canadienne pour l'UNESCO (CCUNESCO) a reconnu l'engagement de monsieur Jhon Carvajal, jeune leader du projet « Dialogue Plus ». Sur sa récente nomination, il mentionne : « Je suis très honoré de cette nomination qui représente beaucoup pour moi. Je crois en l'engagement des jeunes dans notre société et Actions interculturelles m'accompagne dans mes projets. » Jhon a participé à une mission au Nicaragua pour apporter des vêtements, de la nourriture et des outils scolaires aux enfants défavorisés. Il est le plus jeune administrateur de l'Association Colombiesticrie qui promeut l'inclusion et l'harmonie. Jhon contribue au projet Dialogue Plus qui a pour objectif de promouvoir un meilleur vivre ensemble et de lutter contre l'exclusion, le racisme et la discrimination.

Une nouvelle murale vient de voir le jour à Sherbrooke, située sur la façade de La Place Royale de la rue Camirand, elle est consacrée au 7^e art. Cette 16^e œuvre de MURIRS immortalise des artistes de chez nous. Parmi les visages les plus connus, on peut y voir Anh Minh Truong, Guy Jodoin, Bernard Fortin, Maxim Gaudette et France Castel. Aux côtés de ces artistes, on peut admirer Malika Bajjaje, Jacques Foisy et Serge Malouin. On retrouve également des figures marquantes de l'histoire du cinéma de Sherbrooke avec Fred Mayo Clement, Rodolphe Vallée, Mack Sennett, Pauline Garon, Harry Saltzman, Claude Choquette. Pour plus d'informations, visitez le symposiumartmuralsherbrooke.com.



QUE FAIRE? (SUITE)

20 septembre au 10 décembre. La Galerie d'art Foreman de l'Université Bishop's (2600, rue College) présente une exposition surprenante dans le cadre de sa série Nouvelles voix, dédiée à mettre en lumière des artistes émergents prometteurs. *Resort* de l'artiste **Matilda Aslizadeh** consiste en une projection vidéo panoramique à trois canaux composée de scènes jouées, de séquences tournées en extérieur et d'images recyclées. L'œuvre explore les histoires et les héritages de la colonisation en évoquant les crises contemporaines des multiples frontières au travers d'un récit qui se déroule dans un centre touristique. Le vernissage aura lieu le 20 septembre de 17 h à 19 h.

23 septembre. Ceux et celles qui aiment l'artisanat, les métiers d'arts et tout ce qui est « fait main » seront ravis de savoir que Sherbrooke aura son événement **Salon Esty Fait au Québec**, rassemblant des artisans de l'Estrie qui vendent habituellement leurs créations sur la plateforme numérique Etsy. Pour des découvertes et des trouvailles rarement accessibles en main propre, rendez-vous entre 10 h et 16 h à la Salle le Parvis (987, rue du Conseil).

29 et 30 septembre. Dans le cadre des Journées de la culture, la Maison des arts de la parole (138, rue Wellington Nord, 2^e étage) organise deux spectacles gratuits!

Le 29 septembre, c'est le conteur sherbrookois **Éric Gauthier** qui nous entraînera Entre deux mondes, là où un ours hésite entre la nature et la ville, là où une optimiste et une pessimiste tentent de comprendre le monde, là où un homme est harcelé par son téléphone, et surtout là où un conteur-écrivain valse entre l'oral et l'écrit. Ce sera suivi le 30 septembre par les contes merveilleux italiens de **Luigi Riganese**, qui pigera dans son répertoire forgé par les traditions populaires, les veillées estivales dans le sud de l'Italie et les récits mythologiques à la sauce catholique. Dès 20 h!

29 et 30 septembre, 6 au 8 octobre. **Rivières de Lumières** est un festival sherbrookois réalisé par le Théâtre des Petites Lanternes en collaboration avec la compagnie de cirque LaboKracBoom et la Maison des arts de la parole. Dans le cadre de sa 3^e édition, cet événement automnal illuminera Sherbrooke avec des milliers de lanternes grâce à un déambulatoire féérique dans les rues de Sherbrooke, de nombreux ateliers pour la famille, le spectacle extérieur « Il était une fois, Doltra » au Parc du Domaine-Howard rassemblant le théâtre, le cirque et le conte ainsi qu'un marché de nuit au marché de la Gare de Sherbrooke. Plus de détails sont disponibles au rivieredelumieres.org.

MATRAQUE ET DÉMOCRATIE

William Champigny-Fortier

PENDANT L'ENSEMBLE DU CONFLIT ÉTUDIANT DE 2012, CE SONT PLUS DE 3 500 ARRESTATIONS QUI ONT EU LIEU SUR UNE PÉRIODE D'À PEU PRÈS 6 MOIS. À ELLE SEULE, LA POLICE QUÉBÉCOISE A ÉTÉ CAPABLE DE MATER UNE PRESSION POPULAIRE D'UNE INTENSITÉ HISTORIQUE. CELA SIGNIFIE QUE, D'UNE PART, LES FORCES POLICIÈRES SONT SUFFISAMMENT FORTES POUR DÉMEMBRER DES MOUVEMENTS DE CONTESTATION PUISSANTS ET QUE, D'AUTRE PART, MÊME À IMAGINER UNE FORTE RADICALISATION DE LA LUTTE, IL N'AURAIT FALLU QU'UNE PETITE DÉMONSTRATION DE FORCE DE L'ARMÉE POUR TOUT ARRÊTER.

L'État dont il est question ici n'est pour l'instant qu'une province qui ne fait que quelques millions d'habitants et d'habitantes dans un pays qui n'est pas réputé pour avoir une armée très musclée. La situation aux États-Unis et pour les autres plus grandes puissances mondiales est donc d'une tout autre ampleur. Ce rapport de force entre l'État et sa population pose de nombreuses questions, dont celle-ci : le bras armé de l'État serait-il désormais si hypertrophié qu'il constituerait une entrave à la démocratie et plus particulièrement, à l'influence des mouvements sociaux?

Ce genre de questionnement peut paraître quelque peu étrange tant il est fréquent de ne discuter de la démocratie qu'en termes de valeurs ou de mécanismes électoraux. Cependant, il faut avouer qu'en y pensant bien, un État potentiellement ébranlable par sa propre population se retrouverait dans un rapport de force particulier où le respect des mouvements sociaux deviendrait une nécessité, ce qui n'est pas le cas lorsque l'État est armé jusqu'aux dents. À titre d'exemple, il est possible de citer le cas de l'Islande qui, suite à la crise économique de 2008, a connu une sorte de révolution tranquille sous l'impulsion des mouvements populaires. Cette mini révolution n'a pas donné tous les résultats escomptés à

cause des défaillances de certains mécanismes de représentation. Toutefois, il est remarquable qu'alors que les autres États renflouaient leurs banques, les Islandais et les Islandaises ont pour leur part voté contre une bonne partie du remboursement et le directeur de la Banque Centrale du pays a été poussé à la démission. Au même moment, de puissants mouvements ont également agité de nombreux autres pays, que ce soit les « Indignados » en Espagne ou encore « Occupy Wall Street » aux États-Unis. Mais l'on compte bien peu de gains directs si ces mouvements sont comparés au cas de l'Islande. Quant aux scènes de brutalité policière, elles sont nombreuses et peuvent être trouvées en grande quantité sur internet. La puissance répressive a-t-elle joué un rôle dans l'impact de ces mouvements? Tout indique que ce fut bel et bien le cas.

Or, s'il est admis qu'un État dans un rapport de force trop déséquilibré face à sa population est peu susceptible d'écouter les revendications n'allant pas dans le sens de l'agenda de ceux et celles qui occupent les postes de pouvoir, que faire? Deux voies semblent se dessiner. La première est celle qui a traditionnellement été celle de la droite et consiste à vouloir permettre à la population de s'armer pour défendre sa propriété contre l'État (car ce sont moins

les mouvements sociaux que la propriété privée individuelle que cette droite défend.) De l'autre côté, la voie de gauche a traditionnellement été antimilitariste et particulièrement soucieuse de limiter le pouvoir policier. Dans les deux cas, le rapport de force vis-à-vis l'État tend bel et bien à se rééquilibrer. Du moins, en théorie seulement, puisque le cas américain démontre que la voie de droite débouche sur une spirale sans fin de surarmement. Cela s'explique par le fait que la population s'arme de plus en plus et que, parallèlement, l'État continue de gonfler son armement en prétextant que cela est nécessaire pour défendre la population non armée contre les personnes armées.

Reste donc la voie de gauche. Autrement dit, le combat antimilitariste et contre la toute-puissance policière n'est pas qu'ancré dans la volonté de mettre fin à des violences injustes, il s'agit également d'une lutte nécessaire pour accroître le potentiel démocratique au sein des États. Le fait que le bras armé de l'État puisse étrangler sans difficulté la contestation a certes l'avantage de stabiliser la vie politique, mais il a aussi un coût : celui d'une démocratie saine.

FAUT-IL DONNER UN AUTRE NOM À L'EXTRÊME-DROITE?

Pier-Luc Brault

APRÈS LES ÉVÉNEMENTS DE CHARLOTTESVILLE, BEAUCOUP D'ENCRE VIRTUELLE A COULÉ POUR DÉNONCER LE DISCOURS, TENU NOTAMMENT PAR DONALD TRUMP, VISANT À RENVOYER DOS À DOS L'EXTRÊME-DROITE ET LES MANIFESTANT-E-S ANTI-FASCISTES, PUISQU'IL Y AURAIT EU, LORS DES ÉVÉNEMENTS EN QUESTION, « DES ÉLÉMENTS VIOLENTS DES DEUX CÔTÉS ». LES PERSONNES QUI TIENNENT CE DISCOURS ADOPTENT UNE POSTURE VOULANT QUE LA VIOLENCE AYANT EU LIEU LA FIN DE SEMAINE DERNIÈRE SERAIT AU FOND LE SEUL VÉRITABLE ASPECT PROBLÉMATIQUE DES ÉVÉNEMENTS, ET SE GARDENT BIEN DE DÉNONCER LES APPELS À LA HAINE RACIALE LANCÉS PAR LES GROUPES À L'ORIGINE DU RASSEMBLEMENT.

Il est vrai, semble-t-il, que les manifestant-e-s antifascistes réuni-e-s pour s'opposer au rassemblement d'extrême-droite, bien que très majoritairement pacifistes, comptaient en leur sein des personnes masquées venues pour confronter physiquement les gens d'en face. Il est aussi vrai que s'opposer à l'usage de la violence contre la violence, voire le condamner, constitue une opinion légitime. Cela dit, il n'est assurément pas raisonnable de clamer haut et fort que néonazis et antifascistes sont au fond la même chose : les uns appellent à la persécution de certains groupes minoritaires, tandis que les autres s'opposent à cet appel.

Ce discours trompeur, ici adapté à un événement en particulier, est en fait l'écho d'un discours plus général prononcé depuis un certain temps par ceux qui gravitent autour du centre politique. Il s'agit de l'idée selon laquelle l'extrême-droite, et ce que les auteurs de ce discours appellent « l'extrême-gauche », doivent être mises dans le même panier. Vous savez, l'extrême-gauche, celle qui réclame la gratuité scolaire, qui milite pour l'égalité entre les femmes et les hommes et la fin des oppressions en général? Et bien si l'extrême-droite est mauvaise parce qu'« extrême », alors l'extrême-gauche doit certainement être tout aussi mauvaise, puisqu'elle aussi est « extrême », n'est-ce pas?

C'est là qu'entre en jeu l'aspect sémantique du mot « extrême-droite ». Il laisse penser à un continuum où l'extrême-droite serait, au fond, « à droite de la droite », et donc la symétrie de

l'extrême-gauche, comme si on pouvait représenter l'éventail des idéologies politiques par la figure ci-dessous.

En réalité, Philippe Couillard est aussi loin de l'extrême-droite que Gabriel Nadeau-Dubois — ce dernier est cependant certainement plus proche de Karl Marx que peut l'être Philippe Couillard. Parce que le fascisme, le néonazisme, le suprémacisme blanc et la xénophobie érigée en programme politique ne devraient pas être placés sur un continuum gauche-droite : ils ne sont ni la symétrie du marxisme, ni l'évolution logique de la pensée de droite. Le racisme et la persécution des minorités devraient être combattus par la droite et la gauche avec exactement la même vigueur — après, on peut faire valoir, avec raison, que les politiques de droite affectent plus négativement les minorités, mais en aucun cas on ne devrait placer Philippe Couillard et Marine Le Pen dans la même catégorie.

Chaque fois qu'on utilise le terme « extrême-droite » pour désigner ceux qui propagent la haine, on entretient l'idée que si leur idéologie est néfaste, c'est parce qu'elle est située à une extrémité du spectre politique. On contribue d'une part à légitimer leur discours, qui ne serait, au fond, qu'une « droite décomplexée », et d'autre part, à diaboliser celui de la gauche radicale, qui serait, par nature, équivalent.

Une fois qu'on a dit cela au sujet du terme en question, il reste cependant à trouver par quoi le remplacer.

Dossier mensuel de septembre 2017: Démocratie

o Matraque et démocratie

o Démocratie représentative de qui?

o Spécialistes et généralistes en politique

o Oligarchie contre démocratie

Vendredi 15 septembre:
présentation sur la
démocratie participative
pour le Mouvement
Démocratie Nouvelle

CONSULTER LE NOUVEAU BLOGUE *PENSÉE LIBRE*, TENU PAR WILLIAM CHAMPIGNY-FORTIER, SUR LE SITE WEB D'ENTRÉE LIBRE (WWW.ENTREELIBRE.INFO).



TROIS INGRÉDIENTS POUR UNE VILLE À TAILLE HUMAINE

Hélène Pigot

DEPUIS QUELQUES ANNÉES, NOUS ASSISTONS À LA REDÉFINITION D'UNE VILLE BIEN PENSÉE, À TAILLE HUMAINE. JUSQU'À PRÉSENT, LA TENDANCE ÉTAIT DE S'ASSURER QUE CHACUN PUISSE SE RENDRE RAPIDEMENT À TOUT MOMENT, N'IMPORTE OÙ, DANS LA VILLE. MAIS CETTE LIBERTÉ RÉCLAMÉE POUR LES TRAJETS EN VOITURE DEVIENT UN EMPÊCHEMENT POUR TOUT AUTRE MODE D'OCCUPATION DES VILLES. DE PLUS, CE MIRAGE N'A FAIT QU'ENGENDRER UNE DÉSERTION DE LA VILLE POUR TOUT AUTRE USAGER ET UN ENCOMBREMENT PAR LES VOITURES TOUJOURS PLUS INTENSE. LES GENS SOUHAITERAIENT MAINTENANT ÊTRE DANS LEUR VILLE À PIED OU À VÉLO, EN PROMENANT LEURS ENFANTS OU SE RENDANT AU TRAVAIL, QUE CE SOIT LES FAMILLES OU LES PERSONNES ÂGÉES, LES ADOLESCENTS OU LES TRAVAILLEUSES.

Voici les trois ingrédients que je propose pour la recette de cette ville plus humaine.

Commerces de proximité

Tout d'abord, multiplier les commerces de proximité pour qu'aux abords de chaque domicile, à une distance marchable, nous puissions acheter les articles de première nécessité et rejoindre des services de santé ou administratifs. Ainsi, Sherbrooke doit multiplier les petits centres commerciaux qui regroupent au minimum une pharmacie, un marché d'alimentation et une quincaillerie. Proches du domicile, doivent s'implanter coiffeurs, bureaux de poste, librairies ou bibliothèques. C'est ainsi que l'on bâtit l'économie de demain, en partenariat avec les entreprises locales et régionales. Nous ne verrions plus alors les Sherbrookoïses, hommes et femmes, arpenter chaque jour les kilomètres de notre ville, ployés sous le poids des sacs de commissions, parce qu'ils n'ont pas l'argent suffisant pour s'offrir une voiture ou des trajets en autobus.

Réorganiser les espaces

Ensuite, réorganiser les espaces pour qu'ils soient plus agréables et sécuritaires à parcourir. Il faut donc aménager les routes pour que chacun, qu'il soit à pied ou à vélo, qu'il descende de l'autobus ou se rende à un commerce, ne s'inquiète pas des voitures et des camions qui roulent trop rapidement. Aménager les routes, c'est aussi créer des espaces de rencontre, des trottoirs où les enfants roulent en trottinette pour accompagner leurs parents au dépanneur, où l'on s'assoit sur les bancs le temps de souffler. Réorganiser les espaces c'est aussi promouvoir des lieux où jaser entre nous. C'est habiter une ville où les îlots de chaleur sont diminués au profit des espaces

verts. Nous ne verrions plus alors les Sherbrookoïses, hommes et femmes, passer d'un commerce à l'autre en voiture, parce que de toute façon « il n'y a rien à voir dans cette ville ».

Faciliter les échanges

Enfin, faciliter les échanges entre les quartiers de la ville pour se rendre au travail, visiter d'autres quartiers, rendre visite à ses amis ou magasiner dans d'autres commerces. Je propose des transports durables, collectifs ou actifs, qui permettent à la population de traverser rapidement la ville, des transports fréquents et bon marché qui dissuadent l'utilisation de la voiture solo. Nous ne verrions plus alors les Sherbrookoïses, hommes et femmes, transformer leur temps de loisir à conduire leurs enfants au cinéma ou en visite chez leurs amis.

Mettre en application ce programme à Sherbrooke, avec des quartiers de proximité, des espaces agréables et des axes de communication avec des transports durables, c'est redonner la ville à tous ses habitants, quel que soit leur âge, qu'ils possèdent ou non une voiture, et qu'ils se promènent dans leur ville quelles que soient leurs activités. Et pour que ces changements soient durables et porteurs, il est primordial que les citoyennes et les citoyens soient consultés et impliqués dans cette réorganisation. C'est cette participation citoyenne qui assurera l'occupation et la vitalité de toutes les municipalités du Québec, et qui permettra une véritable réponse aux enjeux de notre temps.

Hélène Pigot est candidate à la mairie de Sherbrooke pour Sherbrooke Citoyen

SOLIDAIRES AVEC RISTIGOUCHE POUR RÉAFFIRMER L'AUTORITÉ MUNICIPALE

Sylvie Berthaud

DU 5 AU 18 SEPTEMBRE 2017 SE TIENDRA LE PROCÈS DE DAVID, LA PETITE MUNICIPALITÉ DE RISTIGOUCHE QUI VEUT PROTÉGER SON EAU POTABLE, CONTRE GOLIATH, LA COMPAGNIE GASTEM QUI LUI INTENTE UNE POURSUITE FARAMINEUSE PRÉTEXTANT QUE ÇA L'EMPÊCHE D'EXPLOITER DU PÉTROLE, AUX PORTES DU VILLAGE.

Si le Québec est encore démocratique (« pouvoir du peuple »), il reconnaît la capacité de nos élu-e-s municipaux de décider les orientations souhaitées. C'est le pouvoir municipal qui est en jeu. C'est pourquoi Ristigouche demande une petite aide financière de 146 \$ à chaque municipalité du Québec pour gagner ce procès et ainsi établir une jurisprudence qui reconnaisse que le droit public prime sur toute ingérence privée. Notre capacité de protéger notre

milieu de vie dont l'eau si précieuse va dépendre de l'exemple de ce procès.

À vous en charge de protéger la municipalité, nous demandons de participer par cet investissement minime à l'enjeu majeur représenté par cette cause : faire face solidairement à cette intrusion est la meilleure assurance collective pour garantir le droit municipal et la capacité d'occupation territoriale.

Merci à nos élu-e-s de participer à cette protection de notre eau, en certaines villes des États-Unis, il peut coûter 300 \$ à une famille de quatre, par mois... juste pour avoir de l'eau! On ne peut la laisser menacée au détriment de nos vies.

Avec reconnaissance

Contribution en ligne à l'adresse

<http://solidariteristigouche.ca/aidez-nous>

ou par chèque libellé au nom de « Fonds de solidarité Ristigouche sud-est », 35, chemin Kempt, Matapédia, G0V 1V0



PAIX

PAS DE PAIX SANS RESPECT LES RÉFUGIÉS SONT LE RÉSULTAT DU CHAOS INFLIGÉ DANS TANT DE PAYS

Sylvie Berthaud

ALORS QUE LES VA-T'EN-GUERRE CONSERVATEURS S'INDIGNENT DU DÉDOMMAGEMENT ENFIN ATTRIBUÉ À OMAR KHADER, ENFANT-SOLDAT QUE LE FÉDÉRAL A LAISSÉ CROUPIR PENDANT 10 ANS À LA PRISON DE GUANTANAMO OÙ SE PRATIQUAIT LA TORTURE, IL EST BON DE RECADRER LES FAITS.

Sous prétexte de traquer un Ousama Ben Laden (originaire d'Arabie), les États-Unis envahissent l'Afghanistan (pays parmi les plus pauvres au monde), suivis de plusieurs « alliés » occidentaux dont le Canada. Même scénario pour un Saddam Hussein en Irak, un Kadafi en Libye...

Que feriez-vous à 15 ans si des soldats étrangers s'introduisaient dans votre maison pour tuer des membres de votre famille? Omar Khader était en légitime défense.

Il n'empêche que toute cette vio-

lence est aussi abjecte qu'insensée. Les pays vendeurs d'armes doivent être incriminés. À quoi croyez-vous que les 15 milliards de matériel militaire vendus par les conservateurs à l'Arabie vont servir? Allez demander aux Yéménites s'ils sont fiers d'être massacrés avec du matériel « Made in Canada »? Combien de familles déchirées parmi ces ruines fumantes?

Même l'ancien président afghan, pourtant installé par les Américains, dénonce maintenant « ...la plus inhumaine et la plus

brutale utilisation de notre pays comme terrain d'essai de nouvelles et dangereuses armes »; à preuve, le largage de la plus grosse bombe non nucléaire, il y a quelques semaines par l'administration américaine... Combien de vies civiles éclatées?

Depuis l'invasion de l'Irak en 2003, plusieurs pays occidentaux continuent de semer la terreur et attisent ce lucratif commerce guerrier, bafouant les traités élémentaires de non-agression. Ces actes mortifères sont responsables de millions de morts, et plus encore de réfugiés. Les attentats en Occident sont un triste retour de manivelle.

Il n'y aura pas de paix sans respect.

LES AVALEURS D'ÉTOILES AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE

Evelyne Papillon

LES PRODUCTIONS MUSES ET CHIMÈRES, C'EST UNE COMPAGNIE PLURIDISCIPLINAIRE, À LA FOIS CRÉATRICE, PRODUCTRICE ET MÉDIATRICE CULTURELLE. ELLE EST COMPOSÉE DE CINQ FEMMES ESTRIENNES DE GÉNÉRATIONS DIFFÉRENTES, QUI VIENNENT D'HORIZONS VARIÉS : MUSIQUE, CONTE, CHANT, DANSE, ARTS VISUELS, MISE EN SCÈNE.

Jusqu'à présent, elles ont fait des Matinées de contes à Waterville et un Cabaret macabre en 2016, qui était un spectacle-bénéfice. Elles fonctionnent avec de petites bourses pour le moment. Elles ont maintenant un partenariat avec le Musée des beaux-arts de Sherbrooke pour une programmation qui sera de septembre à mai prochain, qui se nomme Les Avaleurs d'étoiles.

En Europe, les petits vont couramment voir des spectacles. Il y a une culture qui est établie, cela fait partie de la vie. En ayant une programmation à l'année, Les Avaleurs d'Étoiles souhaitent créer une habitude chez les gens. Il y a un besoin criant d'avoir des activités culturelles intelligentes, créatives et originales pour la petite enfance, avec un contenu de qualité, mais tout en gardant un prix abordable pour les familles. Le but est aussi de faire mieux connaître le Musée aux familles et de montrer qu'il s'adresse à tous.

Les spectacles comprendront des membres de la compagnie ou des personnes extérieures comme Ariane DesLions. Un premier spectacle se déroulera au Musée les samedis matin à 10 h une fois par mois, puis un deuxième spectacle aura lieu le dimanche à Waterville au Centre communautaire. Ce sera du spectacle vivant pour la petite enfance, soit les 3 à 7 ans. La qualité de contenu est privilégiée, ainsi que la poésie des propos et la chaleur humaine. Tous les spectacles sont interactifs. C'est une très belle opportunité pour les familles, qui peuvent venir voir le spectacle à un prix abordable et participer à un atelier (exploration manuelle, éveil des sens, atelier musical) en plus de visiter le musée.

Le 16 septembre, ce sera Les Poupées russes, comptines et randonnées contées avec Claire Jean et Christine Bolduc. Une randonnée est une accumulation ou répétition un peu comme L'arbre est dans ses feuilles, mi-conte, mi-chanson, mi-jeu.

Le 21 octobre, ce sera Nuit de Samhain, on y trouvera les cinq femmes de Muses et chimères dans des personnages extravagants et il y aura du chant et de la harpe celtique. Théâtre, musique et conte seront au rendez-vous.

Le 18 novembre, ce sera Cache-Lune, conte et théâtre d'ombre avec Christine Pageault, qui sera suivi d'un atelier d'ombre.

Le 16 décembre, ce sera Du Fri-mas sur ta Porte, un conte et musique avec Jessica Paradis et Christine Bolduc.

Le 27 janvier, ce sera Dans les bras du Conte, un conte ponctué de mélodies avec Marise Robillard.

Le 10 février, La harpe enchantée présentera de la musique, puis un atelier musical avec deux musiciennes et pédagogues : Jessica Paradis et Kimilie Dorais.

Le 17 mars, il y aura Bricolage musical avec Ariane DesLions, musicienne, fabricoleuse et médiatrice culturelle qui aborde des enjeux actuels, tels que la garde partagée, la situation des réfugiés et la gestion des émotions.

Le 14 avril, Le Poète des petits chemins est un spectacle de poésie et théâtre d'objet avec Christine Bolduc et Claire Jean, suivi d'un atelier sur l'exploration des mots, qui vise à sensibiliser la petite enfance à la poésie en partant d'œuvres accessibles de Prévert, Vigneault, Leclerc, etc.



MUSES ET CHIMÈRES PRODUCTIONS

mai, ce sera Le Capitaine Floup, par Sylvie Proulx, qui est une pédagogue musicale, musicienne et conteuse.

Le prix pour Les Avaleurs d'Étoiles, l'atelier et la visite du Musée est de 8 \$ pour les 12 ans et moins, de 12 \$ pour les 13 ans et plus et de 25 \$ par famille. Un forfait est possible pour plusieurs spectacles.

« Les histoires que nous entendons quand nous sommes enfants nous restent, les spectacles visent donc aussi la transmission. », rappelle Claire Jean. « Les enfants voient trop peu de spectacles vivants. De plus, dans les écoles, les budgets pour la culture sont de plus en plus coupés. », renchérit Christine Bolduc. Pour toutes ces raisons, mais surtout parce que la programmation est particulièrement alléchante, c'est un rendez-vous culturel à ne pas manquer!

Site web : facebook.com/avaleursdetoiles

LA TÉLÉ DANS LE FOSSÉ

Jean-Benoît Baron

IL FAUT REMONTER AU TOUT DÉBUT DES ANNÉES 50 POUR VOIR LA TÉLÉVISION FAIRE SON ENTRÉE DANS NOS FOYERS AU QUÉBEC ET AILLEURS AU CANADA. LE RÉSEAU DE TÉLÉVISION SE DÉVELOPPE PETIT À PETIT, À MESURE QUE DES STATIONS DE TÉLÉVISION OUVERTENT LEURS PORTES DANS LES DIFFÉRENTES VILLES, NOTAMMENT À SHERBROOKE EN 1956. DEPUIS, LA TÉLÉ A FAIT BIEN DU CHEMIN.

À l'ère numérique que nous sommes, nous ne consomons plus la télévision comme nous le faisons à l'époque. D'ailleurs, selon une étude parue en 2014, les jeunes hommes québécois de 18 à 25 ans ont complètement délaissé la télévision québécoise; les jeunes femmes y prêtent à peine plus d'attention. Sans le blâmer, l'internet y est pour beaucoup évidemment. Avec les web-séries, la diffusion en continu, la gratuité et son côté plus audacieux, le web a tendance à gagner du terrain face à la télévision traditionnelle. Le Québec n'échappe pas à cette mode. Non seulement notre télé doit concilier sa productivité avec le web, mais elle doit également faire face aux nombreuses menaces de coupures de la part de nos gouvernements.

Tout récemment, l'équipe de la populaire série québécoise Les pêcheurs invitait les médias pour une visite de plateau. Entrée Libre a eu la chance de s'entretenir sur le sujet de l'avenir de notre télé avec deux comédiennes de l'équipe : Julie Beauchemin et Christine Beaulieu. Les deux artistes, qui côtoient ce milieu depuis quelques années, connaissent bien la réalité de notre télévision québécoise. Selon Julie Beauchemin, il y a réellement un vent de changement qui se fait sentir avec la présence influente du web.

« La télé devient de plus en plus du web. J'ai l'impression qu'il y

a quelque chose qui va tout être à recréer vraiment, » souligne la comédienne. Elle ajoute : « La génération en ce moment, écoute tout sur leur téléphone, leur tablette, leur écran d'ordi. »

C'est sous un regard plus positif que Christine Beaulieu voit l'avenir de notre télé.

« J'ai l'impression qu'au Québec on a tellement des bons réalisateurs, des bons scénarios, des bons acteurs, tant de talent, ça ne se peut pas que ça s'effondre. J'ai l'impression qu'on est un milieu qui ne se laissera jamais abattre. »

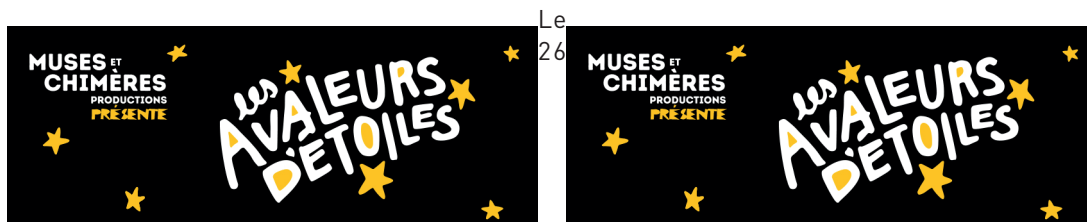
Que ce soit au cinéma ou à la télévision, notre offre culturelle dépend en grande majorité des subventions de nos gouvernements. C'est un modèle totalement différent que ce qui se produit chez nos voisins du sud, qui eux profitent d'investisseurs privés. Des propos que partage également Julie Beauchemin.

« On dépend beaucoup des subventions, de l'aide, c'est clair, puis quand ton gouvernement croit en la culture, ça paraît dans les sous qui sont investis là-dedans, » mentionne l'actrice originaire de Sherbrooke.

Avec les prochaines élections québécoises de 2018, qu'auront à dire nos dirigeants au sujet de l'avenir de notre télévision? Espérons que le sujet sera mis de l'avant, pour nous sortir du clos.



HILARANTE SCÈNE AVEC MARTIN PETIT, JULIE BEAUCHEMIN, JEAN-FRANÇOIS MERCIER ET CHRISTINE BEAULIEU, TOURNÉE À EASTMAN, EN BORDURE DU LAC STUKELY. LA CINQUIÈME SAISON DE LA SÉRIE LES PÊCHEURS, RÉALISÉE PAR JEAN-FRANÇOIS ASSÉLIN, DÉBUTERA LE 13 SEPTEMBRE SUR ICI RADIO-CANADA TÉLÉ.



LES VIOLENCES SEXUELLES SUR LES CAMPUS, NOUS FAISONS FAUSSE ROUTE! VRAIMENT?

RETOUR SUR DES PROPOS INACCEPTABLES LORS D'UNE ENTREVUE RADIO EN ESTRIE

Lettre ouverte

SHERBROOKE, LE 25 AOÛT 2017 — « LES VIOLENCES SEXUELLES SUR LES CAMPUS, ON FAIT FAUSSE ROUTE! », TITRE ACCROCHEUR D'UNE ENTREVUE RADIO, BASÉ SUR UNE OPINION PERSONNELLE. AU COURS D'UNE ENTREVUE DOUTEUSE AVEC LE DOC MAILLOUX RÉALISÉE PAR STEVE ROY DANS LE CADRE DE L'ÉMISSION « QUE L'ESTRIE SE LÈVE » LE 22 AOÛT 2017, IL SE DÉGAGE DES ATTAQUES SPÉCIFIQUES À LA CAMPAGNE PROVINCIALE « SANS OUI, C'EST NON! » POUR PRÉVENIR LES VIOLENCES SEXUELLES SUR LES CAMPUS, À LA MINISTRE HÉLÈNE DAVID ET AU MOUVEMENT GÉNÉRAL CONTRE LES VIOLENCES À CARACTÈRE SEXUEL. LE TOUT EST ÉVIDEMMENT AGRÉMENTÉ DE PROPOS DISCRIMINANTS ET SEXISTES SUR LES FEMMES DU QUÉBEC. CE TYPE D'ENTREVUE VIENT ENCORE UNE FOIS BANALISER LES VIOLENCES SEXUELLES ET DISCRÉDITER LES NOMBREUX EFFORTS POUR Y REMÉDIER.

Qu'en est-il maintenant de la RÉALITÉ? En 2016, lors de l'enquête ESSIMU (Enquête Sexualité, Sécurité et Interactions en Milieu Universitaire, NDLR) sur la violence sexuelle en milieu universitaire dans six universités québécoises, plus du tiers des 9284 personnes participantes (70,6 % d'étudiants et d'étudiantes; 71,3 % de femmes) ont rapporté avoir subi une forme de violence sexuelle depuis leur arrivée à l'université. Les résultats de cette enquête montrent que les femmes, les étudiantes, les personnes issues des minorités sexuelles et de genre et les personnes étudiant à l'université en provenance de l'international sont des sous-groupes rapportant davantage de violence sexuelle subie. Près de 50 % des victimes rapportent avoir vécu au moins une conséquence asso-

ciée à la violence sexuelle subie; par exemple, 16,9 % d'entre elles ont rencontré des difficultés dans la poursuite de leurs activités à l'université et un peu plus de 10 % ont changé de parcours scolaire, sportif ou professionnel ou ont eu l'intention de le faire. Les violences sexuelles sur les campus, nous faisons « fausse route »? Vraiment?

La majeure partie de l'entrevue est basée sur l'opinion du Dr Mailloux sur le consentement. Il insinue qu'il est ridicule de devoir donner un consentement verbal pour avoir une relation sexuelle. Toujours dans un effort de ridiculiser le concept du consentement, il demande au journaliste s'il a déjà utilisé ces phrases envers sa conjointe en contexte de relations intimes: « Est-ce que je peux t'embrasser? Est-ce que je peux

te caresser les seins? Est-ce que ça t'intéresserait si je te caressais la vulve de ma langue? ». Monsieur Roy qui répond à la négative ajoute que dans la vraie vie, ce n'est pas comme ça que ça se passe. Nous sommes d'accord! Et il est en partie LÀ le problème.

Monsieur Mailloux, Monsieur Roy, il y a effectivement différentes façons de demander le consentement sexuel: « Aimes-tu ça? As-tu du plaisir? Est-ce que ça te plaît? » Oui, le consentement, c'est une question qui se pose! Nous trouvons également dommage de devoir expliquer à M. Mailloux et M. Roy qu'il ne faut pas absolument verbaliser son consentement de la sorte! « J'ai mal à la tête » veut dire non, l'inaction veut dire non, avoir trop bu veut dire non. Et rappelons que le silence ne veut pas dire OUI.

Non, le consentement ne doit pas être établi dans un contrat notarié, il s'agit de s'assurer que les deux partenaires sont à l'aise avec les relations entreprises, avant et pendant. Rien de la sexualité d'une autre personne n'est un droit ou acquis, qu'on soit en couple ou non!

Au lieu de parler de la problématique des violences sexuelles dans les universités et de discuter des solutions possibles, on ridiculise le mouvement. Ce type d'entrevue détourne l'attention des réels enjeux! Nous questionnons la pertinence de véhiculer en ondes des fausses informations et des propos misogynes et rétrogrades comme il est le cas tout au long de cette entrevue. Nous souhaitons, en ce début du Mois d'échange et de sensibilisation sur les agressions sexuelles en milieu étudiant (MESSAGE) de Sherbrooke que les instances qui font la couverture médiatique de la problématique se rappellent qu'elles jouent un rôle important dans la prévention des violences à caractère sexuel et que c'est collectivement qu'on peut changer les choses.

Le centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel

(CALACS) Agression Estrie

Signataires

Campagne Ni viande ni objet

Association étudiante du cégep de Sherbrooke (AÉCS)

Cégep de Sherbrooke

Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke (FEUS)

BU Students' Representative Council (BUSRC)

Mme Geneviève Paquette, professeure au Département de psychoéducation de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke

Collège Champlain-Lennoxville

SEXed - Collège Champlain-Lennoxville

Service de soutien aux hommes agressés sexuellement durant l'enfance (SHASE)

Regroupement des étudiantes et des étudiants de maîtrise, de diplôme et de doctorat de l'Université de Sherbrooke (REMDUS)

Université de Sherbrooke

ÉCONOMIE FAMILIALE

REFUSERIEZ-VOUS UN CADEAU DE 2 000 \$ PAR ENFANT POUR FINANCER LEURS ÉTUDES?

Sylvie Bonin, coordonnatrice de l'ACEF

UN CADEAU DE 2000 \$ PAR ENFANT? C'EST BEL ET BIEN VRAI. SI VOUS ÊTES ADMISSIBLE, IL SUFFIT D'OUVRIER UN RÉGIME ENREGISTRÉ D'ÉPARGNE-ÉTUDES (REÉÉ), SANS AUCUNE OBLIGATION D'Y COTISER, POUR OBTENIR LE BON D'ÉTUDES CANADIEN (BEC).

Le BEC est une subvention du gouvernement canadien. Il s'adresse aux enfants nés à partir de 2004, dont la famille a un revenu admissible (ex.: revenu familial net de 45 916 \$ et moins pour un à trois enfants).

Comment fonctionne le BEC?

À l'ouverture du régime, un premier versement de 500 \$ est fait par le gouvernement. Par la suite, pour chaque année où le revenu est admissible, un montant de 100 \$ par année est versé, jusqu'à un maximum de 2 000 \$ par enfant. Rappelons que vous n'êtes

pas obligé d'y verser un seul sou.

Malheureusement, cette subvention est mal connue. Seulement 37 % des familles admissibles vont chercher l'argent auquel elles ont droit. L'Association coopérative d'économie familiale (ACEF) constate sur le terrain que les familles à faible revenu croient à tort qu'elles sont obligées de déposer de l'argent. C'est donc pour cette raison qu'elles n'ouvrent pas de REÉÉ. Mais il n'est pas trop tard pour agir car le BEC est rétroactif! Si le compte de l'enfant est ouvert avant ses 15 ans, les montants pour chaque

année où le revenu familial était admissible seront versés.

Des subventions s'ajoutent si vous cotisez.

Que vous soyez admissible au BEC ou pas, si vous contribuez au REÉÉ de vos enfants, des subventions fédérales et provinciales variant entre 30 % et 60 % s'ajoutent à vos cotisations. Plus vos revenus sont bas, plus les subventions sont généreuses.

Attention de bien choisir votre REÉÉ

Ne signez pas avec le premier

vendeur qui vous sollicite sans d'abord vous informer ailleurs et comparer. Un grand nombre d'institutions offrent des REÉÉ, mais elles n'offrent pas les trois types de régimes (individuel, familial et collectif). Certains régimes impliquent des frais d'inscription importants (et mal expliqués), des cotisations obligatoires chaque mois et diverses conditions pour le versement des bourses aux étudiants. Il faut poser beaucoup de questions. Nous avons vu, à l'ACEF, des personnes qui ont perdu de l'argent et qui regrettent d'avoir signé sans s'informer davantage.

Pour bien choisir, visitez le www.reee-info.net, développé par l'Union des consommateurs. Vous

y trouverez, entre autres, une liste de questions à poser. Vous pouvez aussi téléphoner à l'ACEF Estrie (819 563-8144) pour avoir de l'information ou demander notre brochure gratuite.

Participez au CONCOURS et GAGNEZ 1 000 \$ pour les études de vos enfants!

4 600 \$ en prix au total

Tous les détails sur le site www.reee-info.net.